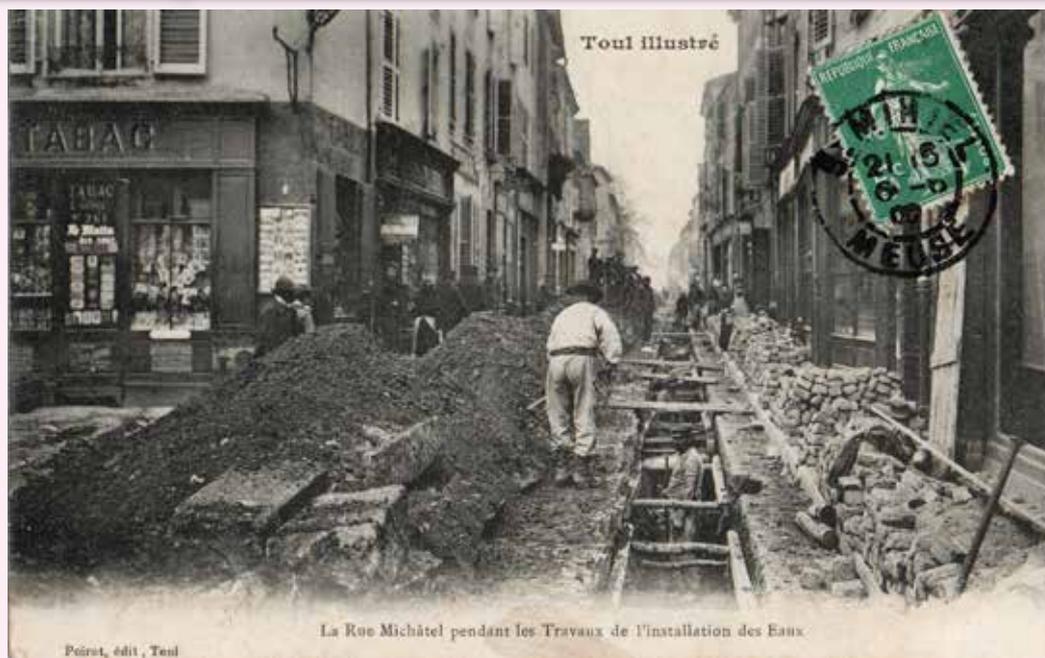


28 juin 1908

Inauguration des Eaux à Toul



Depuis peu, les habitants bénéficient d'une double distribution d'eau. Une pour l'arrosage des jardins, le lavage des rues et le service des incendies, soit 350 litres d'eau de Moselle par jour et par habitant. Un peu moins pour l'eau potable : 100 litres par jour et par habitant. Albert Denis, maire de Toul, rappellera, lors de l'inauguration, que dix années ont été consacrées pour la réalisation de ce projet.

La question de l'eau a toujours été une préoccupation pour les édiles toulous.

À Toul, au XVII^e siècle, des puits étaient à la disposition des habitants ; on en trouvait au milieu des places, dans les rues, contre les maisons. D'après Mme veuve François Bataille dans son livre « *Étude sur Toul ancien aux XVII^e et XVIII^e siècles* », les puits dans les rues de Rigny, Pont des Cordeliers, des Tanneurs, du Pourchois, de la Monnaie, et Traversière du Murot n'avaient pas encore été comblés à la fin du XIX^e siècle.

Vers 1820, on compte une dizaine de fontaines réparties sur la ville. Dans presque chaque maison, il y avait un puits, mais l'eau était de moins bonne qualité que celle des fontaines en raison du tout à l'égout et des fosses d'aisance. Vingt ans plus tard, on construit quatre nouvelles fontaines et tous les corps en bois sont remplacés par des corps en fer.

Vers 1860, de nouveaux captages sont réalisés sur le plateau du Taconnet et de Saint-Evre. Trente ans plus tard, malgré l'augmentation du débit de l'eau, ces puits s'avèreront insuffisants pour satisfaire une population en augmentation.

En 1894, un vaste projet pour l'adduction de l'eau est envisagé. Le choix des sources les plus adéquates pour répondre au besoin de la ville n'est toujours pas résolu. Plusieurs lieux pour le captage de l'eau sont à l'étude : Sexey-aux-Forges, Val de l'Âne, la Rochotte. La décision n'est pas facile, d'autant que les analyses sur la qualité de l'eau donnent des résultats contradictoires ; à cela s'ajoutent le coût de l'acheminement et le débit des sources.

Naturellement, la presse d'opposition critique les dépenses qui ont déjà été engagées depuis dix ans sans résultant probant. Le 2 décembre 1897, on peut lire dans la Moselle : « *Sous la municipalité Manginot, maire de Toul de 1881 à 1884 et de 1886 à 1894, on a dépensé 40 000 francs pour de nouveaux captages à Taconnet et le relèvement des conduites. Ces travaux eurent pour résultat de diminuer le débit de l'eau de moitié. Sous le règne de Zéphyr Philogène, 1^{er} et dernier maire de Toul de 1894 à 1896, on a dépensé 10 000 francs pour apprendre qu'il y a possibilité, moyennant 1 500 000 francs, d'aller chercher de l'eau à 22 kms à Sexey aux*

Forges, enfin depuis 18 mois que M. Pourcey de Sahune a succédé à Zéphyr Philogène, on a déjà gaspillé 3 000 francs en trous creusés à Dommartin et à Chaudeney et en analyses d'échantillons d'eau ».

En 1898, après la démission du maire, M. Pourcey de Sahune, Albert Denis est élu maire de Toul ; il sera réélu en 1900. Le problème de l'eau est toujours d'actualité, Albert Denis a promis, lors de la campagne électorale, de trouver enfin une solution à l'adduction de l'eau. Finalement les Toulousiens sont appelés à se prononcer : leur choix se porte sur les eaux des plateaux de Taconnet et de Saint-Evre contre l'avis de monsieur Gilbert, architecte, qui préconisait le Val-de-l'Ane. Pour Gilbert, les eaux de Saint-Evre contiendraient trop de germes de colibacilles, donc impropres à la consommation. N'ayant pu se faire entendre, il menace de se présenter aux prochaines élections contre la municipalité. Il n'en fera rien. Pendant quatre ans cette question des eaux va alimenter bien des polémiques.

Malgré le vote des habitants, l'eau sera tirée en grande partie de la Moselle. Les travaux sont titanesques, comme sur la carte postale de la rue Michâtel, il faut ouvrir les chaussées dans toute leur longueur, passer sous les immeubles. Franchir le canal à Saint-Mansuy n'a pas été une mince affaire. Tous les travaux ont été réalisés à la pelle et à la pioche sans pratiquement aucun engin.

Enfin, en 1908, l'eau coule à flot ; les habitants peuvent arroser leur jardin, laver leur trottoir, ce qui est une obligation, et boire l'eau du robinet. À noter que tous les propriétaires n'ont pas fait le nécessaire pour être raccordés au circuit de l'eau. En 1955, des immeubles rue Gouvion-Saint-Cyr ne bénéficiaient pas encore de l'eau courante.

L'inauguration des Eaux

28 juin 1908, jour de gloire pour le maire de Toul Albert Denis, le ministre du Commerce et de l'Industrie, Jean Cruppi, nommé seulement depuis le 4 juin a répondu à l'invitation du maire pour présider « *L'inauguration des Eaux à Toul* ». Le ministre était arrivé la veille à Nancy et c'est à Gondreville à 6 h 45 du soir, que le maire de Toul, les deux adjoints, Charles Masson et Georges Echter, le préfet Bonnet et le député Gustave Chapuis accueillirent Jean Cruppi qui se rendit, avec sa suite, à la sous-préfecture de Toul. Le sous-préfet Hergott avait mobilisé une compagnie du 79^e régiment pour rendre les honneurs au ministre. Le maire de Toul offrit un banquet de trente couverts, probablement à son domicile place de la République. La musique du 156^e régiment d'infanterie apportait une note musicale pendant le repas servi par le célèbre

restaurateur Walter de Nancy. Parmi les personnalités, le général Dupommier gouverneur de la place, les députés Grosdidier, Méquillet, Grillon, Chapuis et Albert Lebrun, futur président de la République et le sous-préfet. Le ministre passa la nuit à la sous-préfecture mais, avant de se coucher, il assista à la retraite aux flambeaux, avec lanternes vénitiennes, feux de bengale et la musique du 160^e régiment d'infanterie.

Dimanche 28 juin

6 h du matin, les cloches sonnent à toute volée et, au cas où les Toulousiens ne les entendraient pas, les clairons des sociétés de gymnastique passent dans toutes les rues. À 7 h 30, onze voitures, mises à disposition par des habitants, se rangent devant la sous-préfecture pour conduire les personnalités sur les différents lieux de l'inauguration. Le ministre, le maire de Toul, le préfet, et le gouverneur militaire, prennent place dans la première voiture. Le maître des cérémonies de la Ville fait un sans-faute quant à l'attribution des places dans les autres automobiles où il faut installer, quatre généraux, deux colonels, quatre députés, trois sous-préfets, des directeurs et ingénieurs de la société civile.

Après les explications de M. Imbeaux, ingénieur, les autorités partent pour Saint-Mansuy où sont installées les pompes élévatoires. Un arc de triomphe se dresse à l'entrée de la place. Mlle Harmand et quatre autres jeunes filles, souhaitent la bienvenue au ministre et lui offrent une coupe de champagne. Il n'est pas précisé s'il s'agit du contenant ou du contenu. Il est 8 h 45 : départ cette fois vers la place Croix-en-Bourg pour l'inauguration de la « Fontaine monumentale en marbre blanc ».

Arrivés place Croix-en-Bourg, les autorités sont invitées à prendre place sous une magnifique tribune garnie de velours rouge, ornée de crépines d'or. Jusqu'à présent les visites se sont faites au pas de charge, aussi le maire de Toul prononce son discours sans perdre de temps. Il remercie le ministre et énumère les problèmes qu'ont posés l'adduction des eaux et les moyens pour les résoudre. Il remercie MM Imbeaux et Michaux, ingénieurs des Ponts et Chaussées, M. Maljean qui a fait un legs à la Ville qui a permis de remplacer les anciens drains en pierres sèches par des galeries en béton de ciment, et d'acquérir des terrains pour assurer la sécurité des captages. Puis le maire renouvelle ses remerciements à M. Imbeaux et son collaborateur M. Doudoux qui ont dirigé les travaux. Pendant le discours un peu technique du maire de Toul, les autorités ont tout le loisir d'admirer les trois arcs de triomphe des rues Chanzy, Gengoult et Gambetta.

Louis Curel

Ce qui étonne peut-être les habitants qui sont massés autour de la place, c'est que le maire n'a pas prononcé le nom de Louis Curel qui, par testament, avait légué 30 000 fr pour « *Élever sur la place Croix en Bourg une jolie fontaine monumentale commémorative en marbre* ». Louis Curel avait également légué 4 000 fr pour le musée, plusieurs dons pour le bureau de Bienfaisance et la fabrique de la collégiale Saint-Gengoult. Louis Curel est décédé en 1891. C'est Étienne Manginot qui a fait voter l'acceptation des legs par le conseil municipal. La fontaine a été construite en 1894 sous le mandat de Zéphyr Philogène Leduc. Le sculpteur Lucien Schnegg et l'architecte Bauhain, n'ont pas eu les honneurs du maire qui ne les a pas cités.

À noter que les habitants de Saint-Germain-sur-Meuse élevèrent une statue à Louis Curel pour les bienfaits qu'il avait prodigués au village.

Après le discours du maire de Toul, le ministre prend la parole. Il se dit « *charmé de présider cette fête* » et déclare que « *M. Denis a été trop modeste car c'est à lui que revient l'admirable service des eaux* », puis nomme M. Imbeaux officier du Mérite Agricole, et M. Doudoux officier d'Académie. Après la remise des décorations, mise en eau de la fontaine, cinq lances branchées par les pompiers sur des bouches d'incendie crachent un jet très puissant, pendant que la Lyre Toulouise joue la Marseillaise. À noter que les services de la Ville ont pris soin de retirer le corps central de la fontaine pour ne pas éclabousser la chaussée et surtout le public.

Sitôt la Marseillaise terminée, le cortège reprend sa marche pour se rendre à l'hôtel de ville. L'inauguration n'a pas duré plus d'un quart d'heure. Arrivée à l'hôtel de ville à 9 h 15. Les autorités entrent dans le salon rond (aujourd'hui salle des mariages). Le mobilier de style Louis XV a été enlevé. Le maire prend la parole, remercie une nouvelle fois le ministre de présider la cérémonie et présente MM. les adjoints et conseillers municipaux « *qui sont heureux de vous offrir l'expression de leur sincère attachement à la République Démocratique* ». Monsieur Denis ajoute que la population toulouise « *foncièrement républicaine et patriote est heureuse de recevoir la visite d'un membre du gouvernement et je suis certain d'être son interprète en formulant le vœu de vous voir longtemps occuper votre poste éminent...* ». Jean Cruppi restera ministre du Commerce et de l'Industrie jusqu'en juillet 1909.

Il revient maintenant à M. Vincent, inspecteur primaire, de présenter une délégation des institutrices et instituteurs et de prononcer son discours, puis c'est au tour de M. Grosjean, président du Comice agricole, qui

a préparé un discours mais avant il présente les membres du bureau du Comice.

Le ministre remercie les intervenants et remet à M. Grosjean la rosette d'officier du Mérite Agricole et la croix de Chevalier à M. Émile François, trésorier du Comice et conseiller municipal. M. Émile François était propriétaire de l'hebdomadaire « La Moselle » !

Inauguration de la crèche et de l'orphelinat

Onze heures, départ vers l'hôpital pour l'inauguration de la crèche et de l'orphelinat. Pendant la réception à l'hôtel de Ville, le 156^e Régiment d'infanterie avait pris place sur le parcours qui conduit à l'hôpital. Les automobiles ont été remplacées par des voitures attelées. La calèche où se trouve le ministre est escortée par des artilleurs à cheval. De la rue de Rigny à l'hôpital, les rues ont été décorées avec des oriflammes et des drapeaux. Lorsque le docteur Chapuis, député, passe en calèche dans la rue Saint-Jean il ne peut imaginer que dans 17 ans cette rue portera son nom.

Arrivés dans la cour d'honneur de l'hôpital, le ministre et sa suite sont accueillis par les membres de la commission administrative de l'hospice et du bureau de Bienfaisance pendant que la Lyre Toulouise interprète un morceau de musique tiré de son répertoire. Sans attendre, le ministre est dirigé vers le nouvel orphelinat. M. Polguère, vice-président de la commission administrative de l'hospice, prononce son discours. M. Cruppi répond : il dit combien il est heureux « *de voir comment on comprend à Toul les œuvres d'assistance sociale* » et remet à M. Polguère les palmes académiques. À la crèche, un officiel présente à M. Cruppi la présidente du comité de l'Œuvre des Dames Patronnesses qui est l'épouse du maire de Toul. M. Jeandel Briquet, vice-président du bureau de Bienfaisance, prend la parole et prononce un discours qu'il a dû cogiter depuis plusieurs jours.

Depuis le début de la matinée, six discours ont déjà été prononcés et la journée n'est pas terminée. Il y a encore quatre discours et sept toasts plus ou moins longs à venir. Avant le banquet auquel sont conviés quatre cents invités, le ministre s'octroie un moment de repos à la sous-préfecture.

Le banquet

Le banquet est servi dans la salle des conférences du collège ; c'est M. Ségault de l'hôtel du Bras d'Or qui a préparé le repas. L'hôtel du Bras d'Or était situé à l'angle des rues Bérenger et Corne-de-Cerf. Cet hôtel a vraisemblablement disparu après la Première Guerre Mondiale.

Le plan de table d'honneur a été préparé par le maître des cérémonies de la Ville pour cinquante invités, dont le préfet, six sous-préfets, quatre députés, sept généraux, huit médecins et des directeurs, des présidents d'entreprises, des inspecteurs de la société civile.

Le repas a dû être gargantuesque comme tous les banquets partagés avant 1914. Mais comme l'écrivait le rédacteur du livret de l'inauguration, c'est « *l'heure attendue des toasts* ». Il y en aura sept et deux discours. Un du maire et un de M. Masson 1^{er} adjoint, mais c'est en tant que vice-président du comité démocratique de l'arrondissement de Toul que M. Masson prend la parole. Il excuse le président Badot retenu par un deuil. Le maire prononcera son troisième discours ; il présente les personnalités au ministre, un petit couplet pour dire son attachement à la République, une référence au sénateur Poincaré républicain et démocrate, puis lève son verre à la santé de M. Cruppi, sans oublier un petit coup de patte « *à ceux qui travaillent à un bouleversement social et à la destruction du patriotisme* ».

Le docteur Chapuis, député de Toul, souffrant depuis plusieurs jours, surmonte sa fatigue et lève son verre à la santé du ministre « *qui emportera de sa visite l'assurance du profond attachement des populations toulousaines à la République* ».

M. Cruppi prend la parole pour dire qu'il ne fera pas de discours, il cite tout de même le maire de Toul et M. Bonnet, préfet de Meurthe-et-Moselle, pour les paroles dites à l'adresse du président de la République, Armand Fallières. Le ministre reconnaît qu'il a été « *pris d'une douce émotion* » lorsque le docteur Chapuis a évoqué leur stage côte à côte, à la gauche démocratique. Il faut reconnaître que toutes ces interventions, toasts compris, faisaient plus penser à un congrès du parti Républicain Démocratique (gauche) dont se réclamait la majorité des élus présents qu'à une inauguration, normalement sans connotation politique.

Fête de Gymnastique

Le lendemain à l'aube, depuis 6 h 30, au lieu-dit « Derrière Saint-Evre » avait lieu la Fête de Gymnastique.

Mais le point fort de cette manifestation est le défilé des sociétés sportives. Trente-trois associations, dont plusieurs des villes du département, avaient répondu à l'invitation de la ville de Toul.

À 14 h 30, les landaus où ont pris place les personnalités s'ébranlent de la place de la République pour gagner Saint-Evre. Le cortège, toujours escorté par les tirailleurs, emprunte plusieurs rues de la cité. À Saint-Evre, le ministre et sa suite, bien à l'abri du soleil, prennent place sous la tribune. Pendant deux heures trente, le public assiste aux prestations des sportifs et des musiciens sous l'œil bienveillant du ministre et des invités. Cette fête se clôturera par la lecture du palmarès et la remise d'un drapeau à M. Lefèves, président de la Lyre Toulousaine.

À 5 h 30, le ministre prend congé du maire et des personnalités puis, toujours en landau, gagne la gare de Toul. Avant de monter dans le train, il remet des décorations à deux employés de la Compagnie de l'Est puis monte dans l'express qui s'éloigne de la gare sous les applaudissements des habitants qui avaient accompagné le cortège.

Depuis l'inauguration de la fontaine, près de soixante personnes ont été décorées, dont une sage-femme et deux religieuses. Les habitants présents à la gare ne s'attardent pas trop car les festivités ne sont pas terminées. La musique du 156^e régiment d'infanterie donne un concert place de la République. La Fraternelle a choisi deux pièces « *L'École des Belles Mères* » et « *1807* » qu'elle présente au théâtre municipal avec des sociétés de gymnastique.

Après ces représentations, les personnalités encore présentes et les habitants rentrent chez eux, la Fête de l'inauguration des eaux est vraiment terminée. L'eau coulera à flot de la fontaine jusqu'en 1940 ; elle sera remise en eau dans les années 1990.

Gérard HOWALD



Le ministre à la sortie de la sous-préfecture. L'homme à la barbe imposante, peut être le maître des cérémonies



Dans l'automobile, le préfet debout, derrière le maire, Albert Denis ; à sa droite le ministre



Personnalités dans une automobile



Arrivée place Croix-en-Bourg



Dans l'automobile devant la tribune, le préfet, le gouverneur militaire, le maire de Toul et le ministre



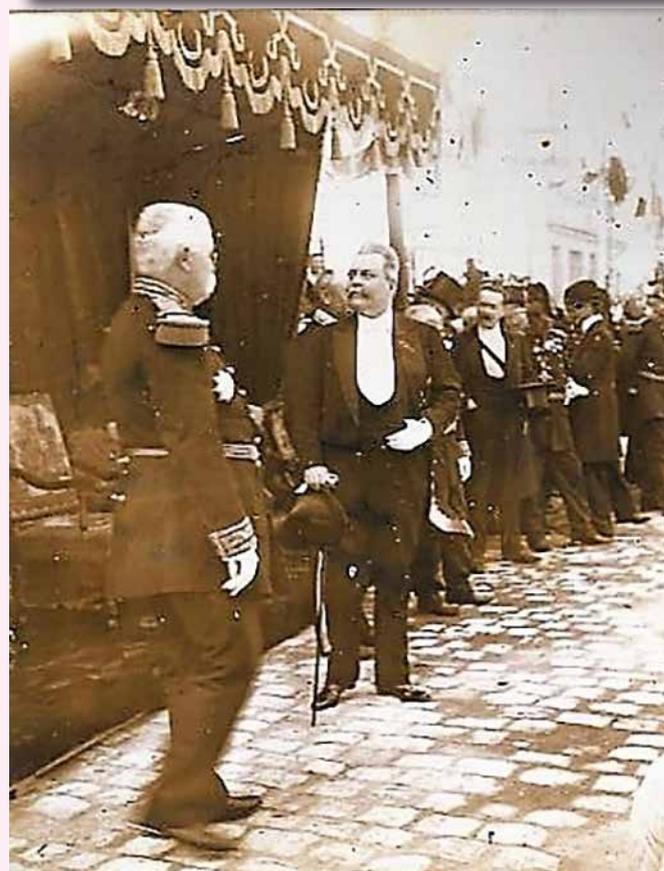
Place Croix-en-Bourg, la fontaine Curel. Le corps central du monument a été retiré



**La fontaine avec le fût central
aux armes de la ville**



**De dos le maire, Albert Denis,
prononce son premier discours**



Le ministre devant la tribune



**Le ministre répond au maire de Toul.
À droite, le député Gustave Chapuis
reconnaisable à sa taille et
à son abondante chevelure**



**Le Ministre décore les deux ingénieurs :
Messieurs Imbeaux et Michaux**



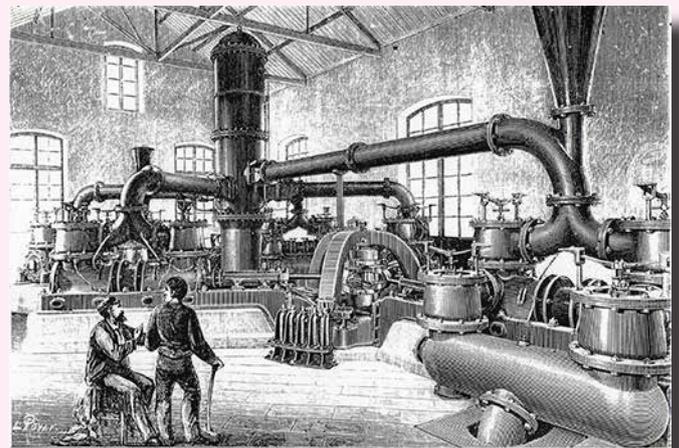
**Le Ministre décore les deux ingénieurs :
Messieurs Imbeaux et Michaux**



**Statue de Louis Curel
à Saint-Germain-en Meuse**



Travaux à Saint Mansuy



Usine élévatoire à Saint-Evre



Inauguration des Eaux à Toul - Réception de Monsieur Cruppi à l'Hôtel de Ville

Réception à l'hôtel de Ville



Inauguration des Eaux à Toul
Le Ministre Cruppi montant en calèche
après la Réception à l'Hôtel de Ville

Le ministre s'apprête à monter dans la calèche.
Albert Denis parle au préfet



Inauguration des Eaux à Toul
Le Délégué des Nigry

Sortie de l'hôtel de ville, le 156^e de ligne
a pris place le long du parcours



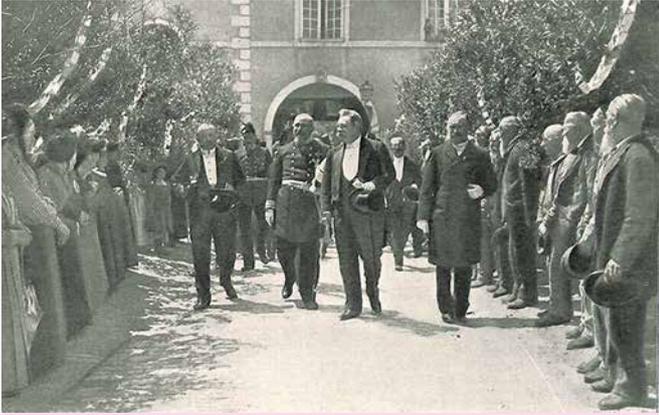
Cavaliers du 39^e régiment d'artillerie



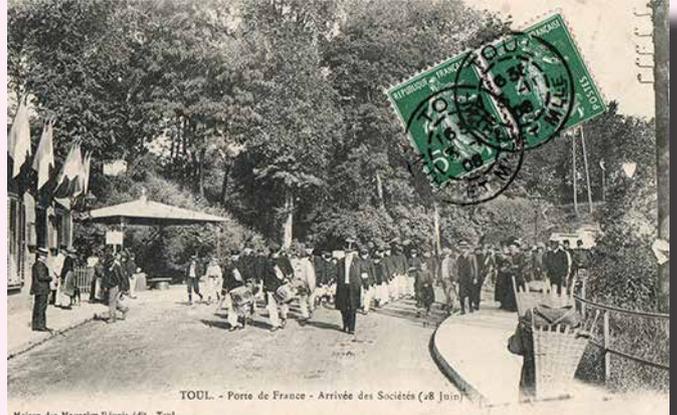
Arrivée à l'hôpital



Le ministre se rend à l'orphelinat



M. Cruppi, ministre du Commerce, ayant à sa droite, M. Bonnet, préfet de Meurthe-et-Moselle, visite l'hospice de Toul. À droite du préfet, le maire de Toul.



TOUL. - Porte de France - Arrivée des Sociétés (28 Juin)
Maire des Magasin Réunis (66), Toul

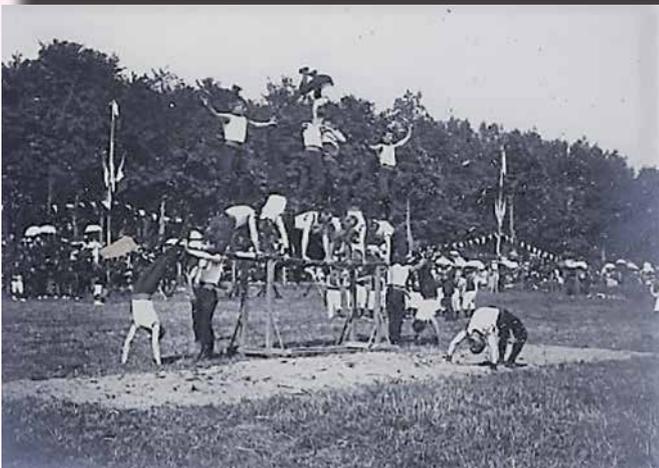


Inauguration des Eaux à Toul
Le Défilé des Sociétés - Les Clairs de la Garaison

Edoux, Toul



Inauguration des Eaux à Toul
Fête de Gymnastique - Matin



Démonstration de gymnastique dès 6 h30 à Dommartin.



Inauguration des Eaux à Toul
Le Défilé des Sociétés

Edoux, Toul



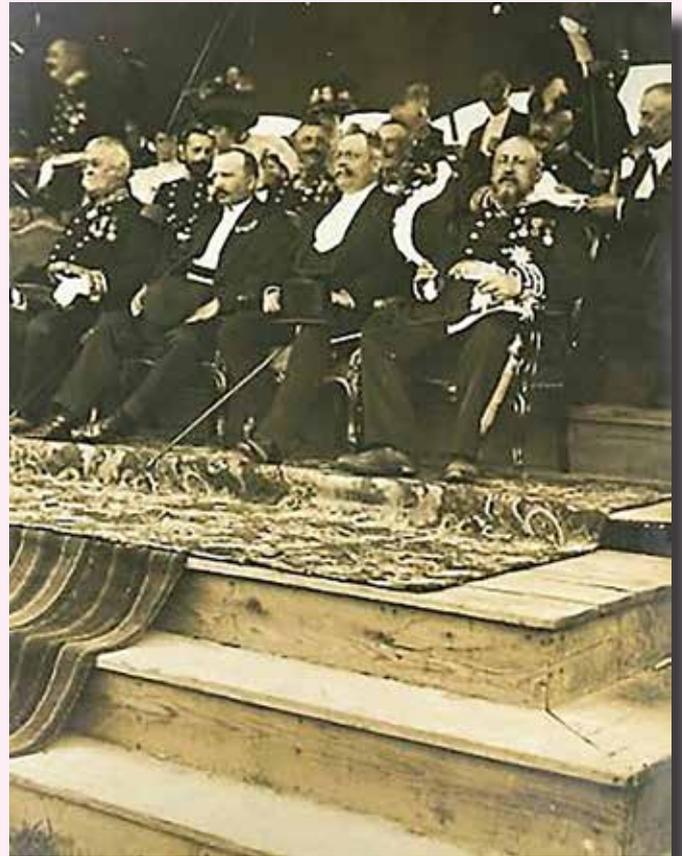
Inauguration des Eaux à Toul
Le Défilé Ministériel

Edoux, Toul

Défilé des sociétés invitées.



Le ministre et les autorités empruntent le tapis pour se rendre à la tribune.



Le ministre entouré du maire de Toul et du préfet.



Les tribunes.

Autres temps, autres mœurs.
Dans les années 1950 les commerçants lavaient non seulement leur trottoir mais aussi la chaussée. L'alimentation en eau de Moselle est supprimée.





2 rue des Anciens Combattants d'Afrique du Nord
54200 TOUL (face au Théâtre du Moulin)
www.fleuriste-toul.com Tél 03 83 64 58 73

